DEUX POLYCHÈTES NOUVELLES DE DAKAR TEREBELLA ABER-RANS ET PECTINARIA SOURIEI N. SP.

Par Pierre FAUVEL.

M. Sourie a récolté à Dakar et aux environs, en 1948 et 1949, une petite collection d'Annélides Polychètes dont il a eu l'amabilité de me confier la détermination. Cette collection comprend déjà 70 espèces dont plusieurs sont rares et peu connues ou nouvelles pour la côte Occidentale d'Afrique telles que Parasphaerosyllis indica Monro, Nereis agilis Verrill, Arenicola Glasselli Berkeley et les deux espèces suivantes entièrement nouvelles:

Pectinaria (Amphictene) Souriei n. sp.

16 segments à soies capillaires dont 13 uncinigères, à partir du 4e jusqu'au 16e et un segment achète avant la scaphe. — Voile céphalique découpé en longues papilles effilées. Il forme cornet au-dessus des tentacules buccaux et n'est pas soudé au 1er segment tentaculaire. Limbe dorsal découpé en nombreuses petites dents coniques ou obtuses. — De chaque côté, 11-12 grosses palées dorées un peu aplaties, arquées, terminées en longue pointe filiforme souple, disposées sur 2 arcs en V. De chaque côté; un cirre tentaculaire allongé. - A la face dorsale, une rangée transversale de 4 tubercules glandulaires coniques à pointe dirigée en avant. — Pas de bourrelets latéraux, ensuite surface dorsale lisse jusqu'à la scaphe. A la face ventrale, après la lèvre inférieure, une crête transversale saillante à bord festonné et terminée de chaque côté par le cirre de la 2^e paire. En arrière, au fond d'un pli, orifice de l'organe cémentaire (building-organ). A la hàuteur de la 2e branchie, à sa base, un coussinet glandulaire obtus, non terminé en pointe. 4 boucliers thoraciques rectangulaires et, à la base de chaque pinnule, une tache glandulaire triangulaire. - Scaphe ovale, à bords recourbés sur le dos, découpés à la base en 3-4 lobes irréguliers, puis simplement ondulés. Ligule anale grande, lancéolée, lisse, avec trace peu distincte d'un petit cirre subterminal. - Soies dorsales de deux sortes, 1º, courtes, à pointe fine et droite, 2º longues; à pointe arquée, limbée, finement denticulée, avec une encoche à la base. Uncini pectiniformes à deux rangées parallèles de 7-9 dents recourbées surmontant de fins denticules et une grosse dent en sabot. Crochets à la base de la scaphe au nombre de 6-7 de chaque côté.

L. 63 mm. sur 7 mm.

Tube droit, presque cylindrique, peu atténué en arrière, long de 66 mm. large de 8 mm. à la bouche et de 5 mm. à l'extrémité postérieure. Il est

Bulletin du Muséum, 2e série, t. XXI, nº 4, 1949.

formé de très petits grains de quartz arrondis, transparents, unis par un ciment blanc mat. Membrane interne, transparente et très mince.

Localité. Dakar, plage Hann. « Un seul exemplaire en épave sur la plage. »

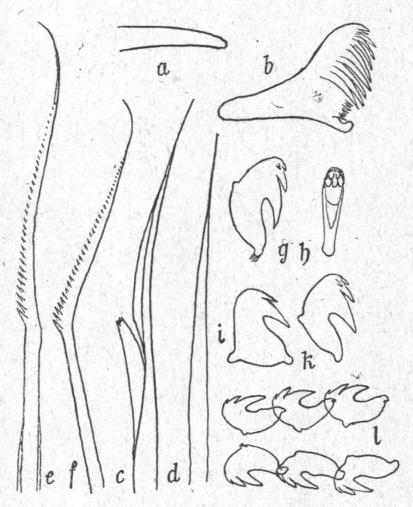


Fig. 1. — Péctinaria Souriei : a, crochet de la scaphe \times 65 ; b, uncinus \times 500 ; c, extrémité d'une soie longue \times 160 ; d, pointe d'une soie courte \times 160. — Terebella aberrans : e, extrémité d'une soie longue \times 500 ; f, soie courte, géniculée \times 500 ; g, h, i, k, uncini de face et de profil \times 500 ; l, rangée double d'uncini opposés dos à dos \times 350.

Cette espèce se distingue immédiatement de toutes les Pectinaires connues par sa rangée dorsale de 4 gros tubercules coniques. Ses soies capillaires sont analogues à celles de certains Cistenides.

D'après Nilson (1928, p. 43, fig. 13), la Pectinaria (Amphictene) catharinensis Fr. Müller porte quatre grosses papilles coniques, saillantes à la hauteur de la deuxième paire de branchies — à la face ventrale, et elle possède aussi des soies à encoche ressemblant beaucoup à celles de l'A. Souriei, mais les papilles de cette dernière sont à la face dorsale et manquent à la face ventrale, en outre, elle a 16 séti-

gères et 13 uncinigères au lieu de 15 sétigères dorsaux et 12 uncinigères.

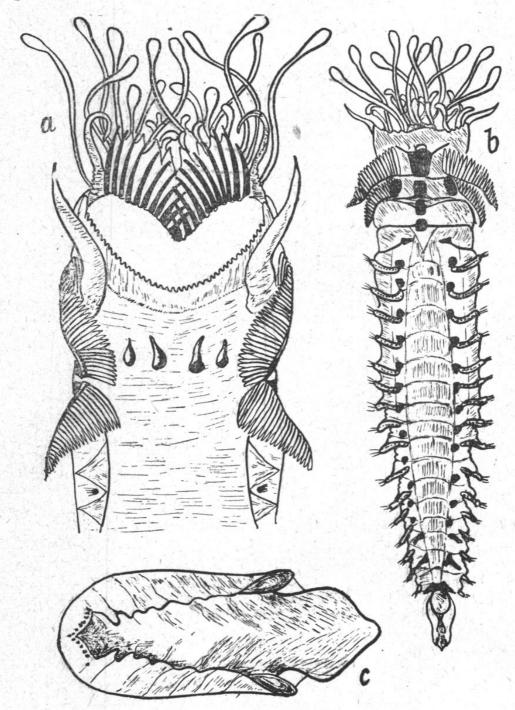


Fig. 2. — Pectinaria (Amphictene) Souriei: a, région antérieure, face dorsale, très grossie; b, animal entier, face ventrale × 2; c, scaphe, face dorsale. (F. Rullier del.)

Wesenberg-Lund (1849, p. 346, fig. 42) décrit et tigure deux grosses papilles coniques analogues à la face ventrale du deuxième segment sétigère de la Pectinaria antipoda SCHM, qui semblent

avoir échappé aux auteurs antérieurs, probablement à cause de l'état

macéré des spécimens.

Grâce à l'amabilité de M. Fage, j'ai pu examiner l'exemplaire de la P. capensis d'Obock décrit par Gravier. J'ai pu constater alors qu'il n'appartient pas à cette espèce. C'est en réalité un spécimen typique de P. brevispinis Grube, bien caractérisé par la petitesse de ses deux paires de cirres tentaculaires, réduits à des papilles guère plus longues et plus effilées que les voisines. Ce spécimen est bien conforme à la description de Grube et à celle plus récente de Nilsson (1928, p. 64, fig. 20), postérieure au mémoire de Gravier.

Terebella aberrans n. sp.

Thorax allongé, un peu renflé en avant, abdomen long, atténué, tortillé à l'extrémité, 26 à 38 sétigères thoraciques. Lobe céphalique donnant, de chaque côté, un prolongement bien marqué. Pas d'yeux. Grande lèvre supérieure arrondie, en cuillère. Segment buccal sans lobes latéraux et ne formant pas collerette. Les deux premiers segments renflés en bourrelets, sans lobes latéraux. 14-16 écussons ventraux courts, en forme de tore, sauf les deux derniers rectangulaires, puis carrés. — Trois paires de branchies à gros tronc principal donnant de nombreuses ramifications en touffe serrée. La deuxième paire insérée latéralement, la troisième plus dorsalement. Une papille néphridienne cylindrique entre la première et la deuxième branchie, les suivantes peu visibles. Les tores abdominaux ne forment pas de pinnules détachées. Pygidium arrondi, sans papilles. — Soies dorsales capillaires, les unes longues, faiblement bilimbées, denticulées à l'extrémité, les autres, courtes, géniculées, denticulées. Uncini au deuxième sétigère. A partir du 7e, et jusqu'aux avant-derniers segments abdominaux, ils sont disposés sur deux rangées opposées dos à dos. Ils ont une large base et le croc surmonté d'une rangée de trois dents assez grandes, débordant un peu sur les côtés avec, au-dessus, deux dents plus petites et une couronne de fins denticules au vertex. Les uncini abdominaux ont un manubrium plus court et plus large.

Tube membraneux incrusté de sable.

L. 10 à 55 mm. sur 1 à 3 mm. Coloration (?).

Localités : Dakar, Pointe Bernard, N'Gor; sous les pierres et parmi les tubes de Vermets.

Trois grands spécimens et assez nombreux petits de 10 à 20 mm. Sur les très petits individus de 10 mm. les uncini sont parfois disposés d'abord en rangée alternante, puis sur deux rangs plus ou

moins écartés, opposés dos à dos.

Cette dernière disposition est très rare chez les Térébelliens. Hors les genres Lanice et Loimia, où elle est de règle, elle n'a, à notre connaissance, été signalée que chez Leprea (Terebella) haplochaeta Ehlers (1904, p. 59, pl. VIII, fig. 13-18), de Nouvelle-Zélande, à 3 paires de branchies, 30-40 sétigères et tores abdominaux non

détachés en pinnules. Cette espèce, revue par Benham (1909, p. 249) et Augener (1916, p. 87), qui n'en ont pas donné de nouvelles figures, paraît assez voisine de Terebella aberrans. Néanmoins elle en diffère par ses yeux, qui manquent il est vrai aux plus grosses, par ses soies dorsales, autant qu'on en puisse juger par les figures à petite échelle d'Ehlers, et surtout par la forme et la formule des uncini. Mais ceux-ci, d'après Ehlers, sont en rangée simple dans les 4-5 premiers uncinigères et, dans les suivants, en rangées doubles ou simples alternantes et dans les deux cas, « les pointes des crochets s'éloignent les unes des autres, les crochets sont ainsi « gang rückenstandig, zweireihig von Marenzeller » autrement dit opposés dos à dos. Dans les tores postérieurs le nombre des crochets diminue mais en conservant la disposition intercalée.

Ehlers se demandait si cette espèce ne serait pas la même que l'Amphitrite Orotavae Langerhans, des Canaries, dont les branchies et les soies semblent cependant différentes. Mais Langerhans ne signale pas cette disposition si exceptionnelle des uncini opposés sur deux rangs dos à dos. Les figures qu'il donne des soies ne correspondent pas davantage à celles de Terebella aberrans, espèce assez voisine, il est vrai, mais néanmoins bien caractérisée par la disposition si spéciale de ses uncini, caractère qu'elle ne partage qu'avec la Terebella haplochaeta.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE.

- Augener, H., 1916-1918. Polychaeta (Beitr. Kenntn. Meeresfauna West-Afric., Vol. II, pp. 69-624).
- Benham, W. B. 1909. Report on the Polychaeta of the Subantarctic Islands of New-Zealand, pp. 236-250.
- EHLERS, E. 1904. Neuseeländische Anneliden. (I, Abh. Ges. Wiss. Göttingen, Math. Phys. Kl. (N. F.), Pt. I, pp. 1-79, pl. I-IX).
- Nilsson, D. 1928. Neue und Alte Amphicteniden. (Göteborgs Vetensk. Samh. Handl. (4), XXXIII, pp. 1-96).
- Wesenberg-Lund, E. 1949. Polychaetes of the Iranian Gulf. (Danish Scient. Invest. in Iran, Pt. IV, pp. 247-400).